



Canisy



ouest-france.fr du 23 septembre 2024



Quotidien Ouest-France du 24 septembre 2024

516 mots

Le manque d'accompagnants crisper au collège Follain

Lundi 30 septembre, des professeurs et parents d'élèves du collège de Canisy empêcheront l'ouverture de l'établissement pour protester contre le manque d'accompagnants (AESH).

La mobilisation

« En juin 2024, nous avons, lors du conseil d'administration du collège, alerté le directeur académique quant au manque d'AESH dont souffrait le collège Jean-Follain, espérant que nous serions entendus et que des solutions en termes d'accompagnement humain pour nos enfants à besoins particuliers seraient apportées à la rentrée », expliquent les représentants des parents d'élèves du collège de Canisy dans un courrier adressé aux parents de l'établissement.

« Être entendus ! »

« Nous avons alerté l'inspecteur d'académie *via* la proviseure mais nos propos sont restés lettre morte. Apparemment notre démarche n'a pas suffi pour être entendue », explique Daniel Reyssat, représentant des parents d'élèves depuis 3 ans.

Or selon lui, les conditions d'accompagnement se sont encore dégradées en cette rentrée 2024. « Cinq élèves ont besoin d'un accompagnement individualisé par un ou une AESH », et 25 élèves pour un accompagnement mutualisé : 12 dans le cursus général et 13 en classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). « Au strict minimum, sept AESH devraient donc travailler aux côtés des enfants et professeurs cette année : ce qui amènerait tout de même un accompagnant à assister douze personnes et un autre, treize », prévient Daniel Reyssat.

Cinq collégiens en plus

La professeure Marie-Christine Le Roux précise : « Aujourd'hui, deux AESH sont réellement présentes au collège, un troisième accompagnant devrait y être affecté cette semaine, pour soutenir les élèves qui ont droit à cette aide. », Parmi eux les cinq collégiens qui devraient être suivis individuellement. « Or, ces derniers ne sont pas accompagnés de manière individuelle, mais mutualisée. » Ils sont alors suivis « au mieux » huit heures de classe hebdomadaire sur la trentaine qui leur est due expliquent les représentants des parents. « Les autres élèves se voient proposer

un accompagnement entre deux heures et six heures par semaine. » De plus, cinq autres élèves sont dans l'attente d'une notification qui devrait leur donner le droit à un accompagnement dans les semaines à venir selon Daniel Reysat.

« L'inclusion devient maltraitance »

Selon l'Éducation nationale, l'école inclusive est censée « **prendre en compte la singularité des élèves et leurs besoins éducatifs et pédagogiques particuliers** », souligne Marie-Christine Le Roux. « **Ici, l'inclusion devient maltraitance** », selon les représentants des parents d'élève. « **Pour les enfants qui souffrent au quotidien d'un manque d'accompagnement qui leur est dû ; pour les AESH à qui on ne donne pas les moyens d'exercer correctement leurs missions ; pour l'équipe pédagogique qui ne peut gérer seule les difficultés des élèves à besoins particuliers, et, par conséquent, pour tous les élèves, qui ne peuvent avoir toute l'attention de leurs professeurs** », dénoncent les représentants des parents d'élèves.

D'où leur décision, « **avec le soutien de tous les membres de l'équipe éducative** », de laisser fermées les portes du collège de Canisy ce lundi 30 septembre. « **Pour alerter les pouvoirs publics et tenter d'améliorer cette situation.** » Les élèves ne seront donc pas pris en charge ce jour-là.

Yann HALOPEAU.



Pour protester contre le manque d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) au collège Jean-Follain, de Marigny, les parents d'élèves veulent laisser fermer ses portes lundi 30 septembre. Ouest-France